



Comité des travaux historiques et scientifiques
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

110, rue de Grenelle 75537 Paris Cedex 07 tél. : 01 55 95 89 10
cths.fr

141^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques,
Rouen, avril 2016 : L'animal et l'homme
congres@cths.fr - 01 55 95 89 64

Le 141^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, qui se tiendra à l'université de Rouen du 11 au 16 avril 2016, a retenu le thème de « L'animal et l'homme ». Ce sujet, large et interdisciplinaire s'il en est, est devenu ces dernières années, dans la vie de tous les jours, source de réflexion voire de réelle matière à discussions politiques et sociales. Le débat s'étend désormais au cœur même de nos sociétés, trouvant parfois écho dans les instances parlementaires pour tenter de refondre un nouveau statut juridique à l'animal compris en tant qu'être sensible et issu d'un patrimoine génétique dont l'homme n'est pas étranger. Cette prise de conscience reflète un lent processus, en cours d'évolution, des relations entre les êtres vivants sur une planète aux ressources limitées.

Sur un plan étymologique, le mot « animal », dérive d'une forme latine qui évoque la vie en mouvement et l'âme. De ces êtres vivants, les animaux dont nous parlons se sont développés pendant plusieurs milliards d'années sans avoir eu à se poser la question de leur relation avec l'homme. A contrario, dès l'apparition de l'homme en conscience, ce dernier n'a eu de cesse de multiplier les contacts avec le monde animal. De la simple perception de menace ou de ressource, avec l'évolution des sociétés humaines, ces rapports se complexifient, au fur et à mesure que se développent les notions d'amis et d'ennemis, de bons et de mauvais, d'utiles et de nuisibles, de domestiques et de sauvages. La compagnie des animaux est, depuis des temps immémoriaux, à la base d'attitudes diverses et complexes où s'accusent les caractères essentiels de l'humain, allant parfois jusqu'à la transposition et la symbolique.

De cette ambiguïté constante découlent des rapports fluctuants entre le statut de l'animal exploité, utilisé, rentabilisé et celui de « meilleur ami de l'homme » pour le chien, « la plus noble conquête de l'homme » pour le cheval, voire le détournement de l'animal sauvage en objet de confiance, comme pour l'ours en peluche confié aux enfants. L'animal est peut-être aussi un « double » de l'homme.

L'histoire bâtie par les hommes a longtemps été écrite ou racontée comme une aventure dont seul ce dernier était le héros ou l'unique acteur, formant ainsi une histoire exclusive, anthropocentrée voire monomaniaque. Les rencontres de Rouen auront pour but de développer la réflexion sur les rapports de l'animal et de l'homme, et de facto sur l'homme lui-même. L'ordre de présentation n'est pas anodin et se veut porteur de sens. « L'animal et l'homme » ne dit pas la même

chose que « l'homme et l'animal ». C'est bien du côté de l'animal qu'il conviendra d'examiner ces rapports, en partant du patrimoine naturel, pour examiner comment l'animal nous renseigne sur l'homme et sa perception au travers du temps et de l'espace.

Pour bien comprendre l'esprit qui guide l'investigation savante, compte tenu de l'ampleur du sujet, ce congrès ne prendra pas en considération l'animal en tant qu'aliment avec toute la déclinaison des aspects économiques et sociaux liés à son usage dans la nourriture. Nous gardons en mémoire les importants travaux que le 138^e Congrès tenu à Rennes du 22 au 27 avril 2013 avait largement développés et étudiés dans son thème « Se nourrir. Pratiques et stratégies alimentaires ». Le rôle de l'animal dans le processus d'alimentation de l'homme y apparaît clairement, nous renvoyons à la lecture de ces Actes. Nous retiendrons toutefois la notion de sélection animale et l'élaboration de « races » valables pour les espèces ovines, bovines, aviaires, s'étendant aussi pour les animaux de compagnie comme les chiens, les chats, et certains oiseaux.

Les rencontres de Rouen devront donc s'attacher à réfléchir sur la relation dynamique entre l'animal et l'homme. Elle concerne l'ensemble des disciplines et tous les domaines de nos civilisations : les sciences de la nature, les sciences exactes, l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, l'ethnologie et la littérature en passant par la publicité et la bande dessinée, jusqu'à nos expressions linguistiques les plus courantes qui regorgent ou « fourmillent » d'images et de références à l'animal. Cette dynamique a été développée en quatre volets : le premier s'intéresse à **P'exploitation** jusqu'à la sauvegarde de l'animal, le deuxième le considère dans son contexte d'**objet d'étude et de sujet de loisir**, le troisième s'intéresse à sa dimension d'**inspiration** pour l'homme et enfin le quatrième à l'animal en tant que symbole.

Quatre colloques plus spécifiques et deux ateliers sont également proposés dans le cadre de ce congrès :

- Animal symbolisé - animal exploité. Du Paléolithique à la Protohistoire.
- L'animal en politique, politique de l'animal ? L'animal entre pouvoirs et sciences au XVIII^e siècle
- **Problématiques éthologiques dans les documents antiques et médiévaux** (textes, images) – Étude des sources, évolution des connaissances, diffusion du savoir, identification des espèces)
- **L'homme et l'animal : nouveaux statuts, nouveaux paradigmes, nouvelles contraintes**

- L'animal sauvage et l'homme
- L'animal et le monde rural